

Contenu

- Editorial
- Global Nuclearisation -
From threat to preventive action
L'idée, le processus, le résultat
- An Example to Successful IPPNW Work
Tribute to Dr. Arthur Muhl
- Intervention de PSR / IPPNW lors de l'Assemblée mondiale de la Santé 2007
- European IPPNW-Student - Conference 2007
- Organisation d'un groupe d'étudiants PSR Suisse
- Protections armes. Lancement en vue
- Nuclear Weapons: The Final Pandemic
Preventing Proliferation and Achieving Abolition
- Goodbye Bafana
- Across the Sea under Power from the Sun

Editorial

Chers membres, chères lectrices et chers lecteurs,

La présente édition de PSRnews contient un volumineux supplément avec toute la documentation du congrès organisé au mois de mars au Monte Verità. Vous aurez ainsi une vue d'ensemble des débats multiples et passionnants qui ont animé la rencontre. Si vous le désirez vous pouvez obtenir gratuitement d'autres exemplaires du document « Summaries and Presentations » auprès du secrétariat de PSR. Afin de limiter dans des proportions raisonnables les coûts de production, le comité a décidé de réunir les numéros de PSRnews 01/07 (avril) et 02/07 (août) en un seul numéro.

Le congrès a permis de nouer de nombreux contacts précieux. Il a fait naître des idées et des projets qui nous permettront à l'avenir de défendre les valeurs essentielles avec encore plus de détermination et d'efficacité. Vous trouverez, sous la plume de Günther Baitsch, un des initiateurs engagé du projet, un commentaire sur le congrès teinté de couleurs très personnelles.

A l'occasion de ce congrès, IPPNW International a remis à Arthur Muhl, membre de longue date de notre comité, un certificat de reconnaissance pour son engagement en faveur de la question, ô combien actuelle, des zones sans armes atomiques. Nous félicitons Arthur Muhl de tout cœur pour cet honneur mérité et lui souhaitons force et joie dans la poursuite de son engagement.

Depuis des années nous nous efforçons de créer une organisation d'étudiants. Cela semble enfin porter ses fruits : à notre grande satisfaction plusieurs étudiants qui ont représenté PSR/IPPNW Suisse au congrès annuel d'étudiants IPPNW en avril à Porto au Portugal, semblent vouloir se consacrer à la mise sur pied d'un tel groupe. Ces futurs médecins racontent leurs impressions et font part de leurs expériences au retour du Portugal. Roman Sandoz et Protazy Reymer, deux membres actifs du groupe, ont également participé à la séance du comité du 14 mai à Bâle. La rencontre a amené une bouffée d'air frais dans les « vénérables vieux murs » de PSR/IPPNW. Nous remercions ces étudiants pleins d'initiative et souhaitons que leur enthousiasme se transmette.

Dans le cadre de la soixantième Assemblée mondiale de la Santé au Palais des Nations à Genève, Michel Fernex a présenté le 15 mai une motion demandant l'amendement de l'accord de 1959 signé entre l'OMS et l'AIEA. (Cet accord stipule que l'AIEA garde la main haute sur toutes les questions qui touchent au nucléaire, y compris les effets sur la santé, lesquelles devraient être du seul ressort de l'OMS) Nous espérons que les efforts tenaces de Michel, qui était à Genève avec Jacques Moser, seront couronnés de succès.

Pour terminer signalons la conférence IPPNW qui se déroulera à Londres les 3 et 4 octobre au titre « Nuclear Weapons: The Final Pandemic. Preventing Proliferation and Achieving Abolition ».

Enfin, profitons de l'occasion de vous remercier pour votre attachement et votre soutien, tout en vous souhaitant un bel été.

Claudia Bürgler
(traduction: Jacques Moser)

Nuclearisation in Europe and the Middle East- From threat to preventive action

L'idée, le processus, le résultat

par *Günter Baitsch*

L'IDÉE : Début 2006, l'idée de faire d'une zone dénucléarisée au Proche Orient le sujet d'un congrès se fit jour au sein du comité directeur.

LE PROCESSUS :

Pentecôte 2006: Nous nous réunissons chez Andi Nidecker dans sa maison du Piémont. Un seul sujet: Une zone dénucléarisée au Proche Orient. Excellente préparation de la part d'Andi. Il nous explique ce qu'est vraiment une zone dénucléarisée : Un processus complexe de l'ONU. **Résultat** : Un projet à 2 axes :

1. Rencontre avec la ministre des affaires étrangères Calmy-Rey. Sujet: Une zone dénucléarisée au Proche Orient sans Israël, car ce pays est déjà en possession de l'arme atomique. L'objectif était d'inciter la ministre des affaires étrangères à porter ce thème plus avant par les voies diplomatiques.

2. Congrès au Monte Verità à Ascona sur ce même sujet au printemps 2007.

Été 2006: Rencontre avec Remo Gysin (Membre du Conseil National de Bâle). Il organise un rendez-vous avec la ministre des affaires étrangères et propose de faire de la zone dénucléarisée Suisse un thème interparlementaire.

Günter Baitsch rencontre le professeur Tim Guldemann (ancien ambassadeur de Suisse à Téhéran). Ce dernier estime que le sujet des zones dénucléarisées est suranné. À son sens, la nucléarisation rapide et partiellement débridée du monde représente le risque le plus grave à l'heure actuelle. L'AIEA doit jouer un rôle plus fort. Le respect mutuel – un sujet capital. Guldemann nous donne le nom d'autres intervenants qui nous donnent plus tard une réponse positive: tels que, entre autres, le Prof. Harald Müller, Sergey Batsanov, directeur de Pugwash à Genève, le Dr. Bruno Pellaud, président de l'Association Suisse pour l'Energie Nucléaire. C'est avec ce dernier que Guldemann conseille le gouvernement suisse sur les questions de désarmement nucléaire.

Automne 2006: Rencontre avec la CF Calmy-Rey à Berne (R. Gysin, C. Knüsli, A. Nidecker). Mme Calmy-Rey et ses conseillers sont gagnés à l'idée d'une zone dénucléarisée au Proche Orient. Ils sont informés de la tenue du congrès, mais ne font pas de promesses fermes sur ces deux questions.

Lors d'un colloque de Pugwash Angleterre à Londres sur le sujet des armes de destruction massive au Proche Orient, Mirjam Baitsch contacte de bons intervenants, dont Madame le Prof. Lotfian et le Dr Mousavian d'Iran, qui acceptent l'invitation. Le Dr. Alani d'un institut de recherche militaire du Proche Orient dut malheureusement décliner, mais était intéressé.

Les grandes lignes de l'assemblée générale : Le sujet et les sous-thèmes : Les thèmes de l'AIEA, des zones dénucléarisées et du respect ont été fixés.

Rencontre entre G. Baitsch et le comité directeur de l'IPPNW allemand sur la question de la participation : Le comité directeur allemand rejette catégoriquement la discussion sur une zone dénucléarisée sans Israël, il ne participera pas. Cependant, une réunion commune des comités directeurs aura lieu à l'avenir.

Décembre 2006 / janvier 2007: Mise au point et impression du programme provisoire, envoi de 1300 exemplaires de la part du comité directeur lors d'une réunion, envoi de près de 40 demandes de financement auprès de fondations, services officiels, organisations et entreprises.

Conception du logo par Stefan Affentranger du journal taz de Berlin.

Rencontre avec l'AIEA à Vienne : A. Nidecker, G. Baitsch en compagnie d'Angelika Claußen (IPPNW Allemagne) et Klaus Renolder et Mina Lahlal (IPPNW Autriche). Nous avons rencontré l'adjoint de Mr El-Baradei, Tariq Rauf et nous sommes entretenus près de 2 heures, ce qui ne nous a cependant rien appris de véritablement nouveau, notamment l'absence de confirmation définitive de participation et l'absence de financement de notre congrès. Une participation de l'IPPNW au processus du TNP n'est possible qu'au sein d'un organe consultatif de taille plus importante.

Février / mars 2007: L'article détaillé « La contribution de l'action médicale à la politique internationale de sécurité » paraît dans la revue suisse des médecins.

Plusieurs réponses négatives nous parviennent :

Le Prof. Stahel, expert militaire suisse / M.D. Khateri d'Iran, qui devait nous informer sur les conséquences de l'utilisation d'armes chimiques. Bascha Mika du taz de Berlin, qui devait traiter le sujet des armes nucléaires et de la presse/ T. Guldemann qui devait s'exprimer au sujet du respect. Réponse négative de l'DFAE quant à notre demande de financement, les ressources pour l'année étant déjà toutes allouées. Quelques réponses positives: Novartis et le Canton du Tessin. Sinon, exclusivement des réponses négatives ou pas de réponse – en dépit de nos assauts répétés.

MISE EN OEUVRE ET DÉROULEMENT: Excellente organisation de la part de notre bureau et de l'équipe de Monte Verità. Excellents locaux. Très bonne atmosphère. Nombreux entretiens individuels. Discussions appelant à la réflexion.

RÉSULTATS EN TERMES DE CONTENU (IL S'AGIT D'UN TEXTE EMPREINT DE SUBJECTIVITÉ, NON EXHAUSTIF)

La **prolifération** rapide de la technologie atomique des armes nucléaires dans le monde entier est le principal problème. Si cette tendance se poursuit, la planète comptera 30 états dotés de l'arme nucléaire dans 20 ans.

La situation des cowboys (dans laquelle 2 cowboys s'affrontent en duel) a fait place à une situation de desperados.

C'est ce que l'on nomme la deuxième ère nucléaire (second nuclear age).

Les traités existants (notamment le TNP) sont édulcorés ou ignorés.

Les états nucléaires renoncent à abandonnent l'idée de l'attaque nucléaire préventive.

Les États-Unis modifient leur armement et construisent des mini-nukes. L'Angleterre renouvelle son arsenal sous-marin. La France effectue des recherches pour des armes plus efficaces. L'Inde, appuyée par les États-Unis est en train de devenir une grande puissance nucléaire. Quant au Pakistan, la Chine et la Corée, on ne sait que peu de choses. La Syrie, l'Égypte, éventuellement la Jordanie et bien entendu, la Lybie, ont des envies nucléaires. Dans ce cas précis, il s'agit d'obtenir la suprématie dans les pays arabes.

Les **armes nucléaires** tactiques en **Europe** (150-180 rien qu'en Allemagne) sont censées être conservées.

Le système des deux poids deux mesures (le gentil Occident – les états voyous) est condamné par tous les intervenant(e)s. - **le manque de respect**. - l'argument selon lequel l'on est entouré de nombreux états et que l'on a donc besoin d'armes nucléaires pour sa propre sécurité, pourrait être invoqué par tous.

La guerre **Iran / Irak** et le rôle des Etats-Unis au cours de ce conflit est la source de la défiance iranienne à l'égard des Etats-Unis. La volonté de se défendre avec tous les moyens (y compris avec les armes nucléaires) s'explique ainsi.

La classe politique iranienne n'est pas seulement constituée des partisans radicaux islamiques d'Ahmadinedjad.

Nos intervenants Mousavian / Lotfian ainsi que l'ambassadeur iranien en Suisse misent sur la diplomatie, tout en revendiquant le droit fondamental de l'Iran.

Le Proche Orient a besoin de l'Occident et vice-versa. Et ce, en termes de commerce, de culture et d'estime mutuelle.

Les armes nucléaires israéliennes ne sont pas déclarées, et leur programme nucléaire n'est pas contrôlé par la AIEA. En **Israël**, on ne parle pas des armes nucléaires. Israël s'accrochera à ses armes nucléaires, tant que n'aura eu lieu la reconnaissance totale de son existence par tous les états arabes et qu'une solution au problème palestinien n'aura pas été trouvée.

L'**AIEA** a relativisé sa mission première, à savoir le développement de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. La nécessité de lourds investissements, d'un nombre important d'ingénieurs formés, l'aspect juridique, des volumes financiers importants, la surveillance, font que seuls les états industriels riches les plus développés sont en mesure de bâtir des centrales nucléaires. Les nouveaux pays industrialisés en sont dissuadés.

L'AIEA est dotée de 3 compétences allant du processus de développement à celle d' « **Agence Internationale de Vérification Nucléaire** » (International Nuclear Verification Agency) :

- le mandat de surveillance actuel,
- le mandat actuel relevant du Traité d'Interdiction Complète des Essais Nucléaires et
- une agence future de « Vérification du respect du Traité de Suppression des Matériaux Fissiles » (FMCT).

(Cette agence doit traiter de la doctrine de l'attaque préventive, du retrait des armes nucléaires d'Europe et d'une procédure générale de désarmement).

Mais tout ceci n'est pas pour demain, il faut tout d'abord travailler, ce qui est en train de se faire, à un **TNP 2010**.

La conférence TNP de 2005 fut un échec. La conférence de 2010 est préparée à tous les niveaux. L'AIEA joue un rôle essentiel. Les ONG doivent participer au travers d'un organe consultatif.

Zones dénucléarisées en Europe :

Ce sujet doit figurer à l'ordre du jour. Les états non nucléaires de l'OTAN ont un devoir – ils ont du pouvoir. Les têtes nucléaires de l'OTAN en Europe doivent disparaître. Les villes, communes, pays doivent discuter sur le plan politique et des zones dénucléarisées doivent être mises en place, y compris en Suisse. L'Europe, en tant que « puissance nucléaire », peut exiger de l'Iran de la Corée et d'autres un renoncement, si elle procède elle-même à son désarmement nucléaire.

70% des dépenses militaires dans le monde sont le fait de l'OTAN.

RÉSULTATS FORMELS

Les investissements importants en termes de publicité n'ont pas porté leurs fruits, pratiquement aucun auditeur en dehors des « habitués ».

Nous avons clôturé les comptes avec un déficit de près de 20 000 Fr.

Un écho très faible, voir inexistant de la part des institutions politiques officielles (AIEA, DFAE). On ne veut pas se laisser abuser.

Finalement, le DFAE est représenté par le ministre Andreas Friedrich (initiative de A. Nidecker), qui a joué un excellent rôle et s'est posé en médiateur. Il est responsable des questions de désarmement.

Bruno Pellaud a repris la part de l'AIEA, il était auparavant le représentant de Hans Blix. Il conseille à l'heure actuelle avec T. Guldemann le Ministère des Affaires Étrangères suisse au sujet des questions de désarmement nucléaire et du TNP.

Aucun écho direct dans la presse quotidienne (pas un seul journaliste n'a répondu à notre invitation).

Nos intervenants Jochen Bittner du „Zeit“ et Werner van Gent de Radio DRS ont mentionné en passant dans leurs

médias respectifs les résultats et conversations de notre congrès.

Ulrich Tilgner de ZDF était convié. Il n'est venu qu'en tant qu'invité, mais a pris une part active à la discussion et a tissé des liens.

Ce fut un franc succès en tant que forum de meneurs d'opinions. De nombreux contacts interdisciplinaires et humains ont été noués.

Un bon complément à l'important congrès de Londres d'octobre 2007.

COMPTE RENDU

Faire la promotion de la zone dénucléarisée Suisse (des entretiens avec Alyn Ware et les CN Günter et Gysin ont déjà eu lieu) lors des préparatifs de la conférence de Londres.

Un visuel de l'arsenal d'armes nucléaires de l'OTAN a été commandé.

Participation à Londres

Une nouvelle édition du « Monte Verità » est prévue du 10 au 13 avril 2008.

- Le même intitulé
- Un forum pour les meneurs d'opinion
- Pas de décisionnaires
- Vraisemblablement de concert avec Pugwash IPPNW Allemagne (Groupe Fribourg) et Autriche
- Nous espérons faire avancer le sujet des zones dénucléarisées en Europe avec ces groupes (particulièrement l'Allemagne)
- Faciliter la recherche de financements.

Questions :

Qui participera encore ?

Qui nous aidera dans la recherche de financements ?

Qui nous aidera à satisfaire aux demandes de l'UE et autres ?

Bilan personnel :

Tout s'est déroulé de manière totalement différente de ce qui était prévu, notre ouverture dans les préparatifs a payé.

Nous avons introduit un bon processus.

An Example of Successful IPPNW Work Tribute to Dr. Arthur Muhl

by Claudio Knüsli

On March 23rd 2007 Dr. Arthur Muhl, board member and former president PSR/IPPNW Switzerland, received a Certificate of Recognition signed by the two Co-Presidents of IPPNW, Ime John, MD and Gunnar Westberg, MD. With this document, together with Michael Christ, Executive Director of IPPNW, they expressed their gratitude and “the universal admiration that exists throughout the IPPNW federation and the anti-nuclear movement for his service to our cause”. And they added: “We thank you for your persistence to transform the rhetorical into action...”. It was mentioned that “the Bangkok Treaty, the Pelindaba Treaty, the Law of Mongolia on its Nuclear-Weapons-Free Status and the creation of the Central Asian Nuclear Weapons Free Zone (NWFZ-C.A.) was no doubt tied to his untiring advocacy” .

Since 1993 Dr. Muhl has championed the enterprise of establishing nuclear weapons free zones as a central gateway for the global elimination of nuclear weapons. At the 1996 annual summit conference of the OSCE (Organisation for Security and Cooperation in Europe) in Belem near Lisbon, Dr. Muhl and Dr. Abraham Béhar met the Presidents and/or Foreign Ministers of the 5 nations of Central Asia (Kazakhstan, Kirghistan, Tadjikistan, Turkmenistan and Usbekistan). It was evident that they all supported the proposal for a NWFZ-C.A. . However, it was Dr. Muhl who proposed to them an unanimous statement in favour of a NWFZ-C.A. (instead of a single step strategy by every nation).

This idea was recognized by the 5 Presidents and in February 1997 they announced their decision publicly in the capital of Kazakhstan and Usbekistan. Having played a most relevant role in this process, Dr.Muhl was invited in September 1997 to take part in the official inauguration ceremonies by the 5 Presidents. Some years later the UN and later Moscow too ratified the NWFZ-C.A. which constitutes the first NWFZ in the Northern Hemisphere.

In the name of the executive board of PSR/IPPNW Switzerland, I would like to congratulate Dr. Arthur Muhl for this accomplishment. His contribution to peace fighting for an NWFZ-C.A. is a perfect example of consequent, efficient and wise dedication of a Medical Doctor in an NGO. Arthur, you are an encouraging role model for all of us!

Intervention de PSR/IPPNW lors de l'Assemblée mondiale de la Santé 2007

par Jacques Moser

Dans le cadre de la soixantième Assemblée mondiale de la Santé au Palais des Nations à Genève, Michel Fernex a présenté le 15 mai 07 une motion demandant l'amendement de l'accord de 1959 signé entre l'OMS et l'AIEA. Cet accord stipule que l'AIEA garde la main haute sur toutes les questions qui touchent au nucléaire, y compris les effets sur la santé, lesquelles devraient normalement être du seul ressort de l'OMS. L'OMS se trouve de ce fait mise sous tutelle de l'AIEA. Ainsi, dans les suites de l'accident de Tchernobyl, l'agence atomique a censuré des données épidémiologiques et sérieusement minimisé les conséquences sur la santé, comme Michel Fernex l'a démontré à partir d'une riche documentation. S'il est certes de règle que les agences onusiennes collaborent entre elles, il ne devrait y avoir ni censure ni droit de veto.

L'intervention de PSR/IPPNW auprès de l'OMS s'est faite dans le cadre d'une séance organisée par diverses ONG, centrée sur la question du retour aux principes fondamentaux de l'OMS, tels qu'ils furent édictés en 1978 dans la Déclaration d'Alma Ata (« Santé pour tous en l'an 2000 »). Le constat est affligeant : le principe de la santé pour tous est un échec ! La mondialisation et les programmes d'ajustement structurels de la Banque mondiale ont ruiné les services de santé publique de nombreux pays, ouvrant le champ aux privatisations et à la course aux profits. Les inégalités se sont creusées. Le budget de l'OMS augmente chaque année, mais la contribution des Etats membres diminue et ne couvre plus que le 30% des dépenses totales. Le reste provient de donateurs « privés », appelés pudiquement « partenaires », dont l'influence sur la politique de l'OMS est difficilement quantifiable, mais certainement délétère.

European IPPNW-Student – Conference Porto 27. – 30.4.2007

par Roman Sandoz

Au printemps 2007 quelques étudiants suisses ont été rendus attentifs de la tenue prochaine d'un congrès d'étudiants IPPNW au titre « Nuclear War Throughout Time ». Mais qu'était-ce donc qu'IPPNW ? Qu'était-ce que PSR Suisse ? Sept étudiants de Fribourg et de Zurich ont entrepris le voyage de Porto pour un week-end prolongé. Ils ont rencontré 150 étudiants en médecine de vingt pays pour discuter d'énergie et d'armes nucléaires aux effets catastrophiques, mais aussi de Paix dans le monde, du climat et de commerce équitable.

Une charmante Sophia nous a accueillis à l'aéroport et conduits à l'Auberge de jeunesse où un comité d'organisation bien rôdé veilla aux formalités d'inscription. Une soupe portugaise traditionnelle nous attendait dans cette Auberge située à proximité du centre de congrès et donnant sur l'Atlantique.

Premier jour, 28 avril (par Sergej Staubli)

« Imaginons un centre d'urgences et l'admission d'un blessé grave qui ne peut survivre qu'avec de gros moyens. Qu'arriverait-il s'il y avait un afflux de centaines de blessés graves, une panne d'électricité et que le moindre appareil électronique ne fonctionne plus ? Dans ce cas nous ne pourrions plus sauver grand monde. Il aurait fallu prévenir "la maladie". "La maladie" c'est la bombe atomique »

Ainsi débutait l'exposé de Khagendra Dahal (représentant international des étudiants) qui justifiait une organisation comme IPPNW. En cours de matinée nous avons découvert pourquoi il était utile d'être contre les armes atomiques.

Dans l'atelier « Nuclear Weapons Crash Course » nous avons appris les raisons qui incitent les pays à désirer l'arme nucléaire. La dissuasion est un argument important, car qui possède l'arme atomique est respecté, et le seuil pour le déclenchement d'un conflit est plus élevé. La peur joue également un rôle. Si mon ennemi possède la bombe, il me la faudra aussi (ex. Inde - Pakistan). Il est évident que le chemin vers un monde sûr passe par la confiance et le désarmement.

La session de l'après-midi a été ouverte par Kent Bransford, ancien président de la branche américaine, qui a retracé l'histoire de PSR. Gunnar Westberg, co-président d'IPPNW, nous a décrit les conséquences désastreuses d'une guerre nucléaire. L'exemple de Tchernobyl montre que la pollution nucléaire ne connaît pas de frontières, contaminant les pays proches et lointains.

La Grande-Bretagne a décidé de renouveler sa flotte de sous-marins qui seront équipés de têtes nucléaires. Le Trident Renewal est une décision inquiétante du parlement britannique qui coûtera plusieurs milliards de Livres sterling, somme qui serait plus utile ailleurs.

La dernière séance s'intitulait « Market Place of Ideas » Chacun pouvait y présenter ses idées. J'ai été touché par la proposition d'un participant palestinien d'écrire aux chefs d'Etats d'Israël et de Palestine pour leur faire part de notre inquiétude sur la situation au Proche Orient. Après cette journée chargée qui m'a laissé songeur, nous avons profité d'un bon repas servi sur un bateau.

2^{ème} jour, 29 avril (par Protazy Rejmer)

Le matin les participants sont apparus au compte-goutte, plus silencieux que la veille. Peut-être avaient-ils un peu abusé de l'hospitalité portugaise généreuse... Mais nous nous sommes repris, oubliant la fatigue grâce à l'excellent café sucré servi à la portugaise comme un *espresso*. La journée n'était pas consacrée qu'à l'énergie atomique.

Anne-Marie Guitard de l'Université de Marseille et Francine Cohen-Boulakia de l'Université Pierre et Marie Curie ont présenté un résumé de la politique nucléaire française : il y a eu 210 explosions atomiques. Elles ont entraîné une énorme charge pour l'environnement, pour l'économie et la politique et, en Polynésie, une augmentation du nombre des cancers de la thyroïde d'origine génétique.

Jorge Lima a présenté des statistiques médicales sur les conséquences de Tchernobyl, sujet difficile aux données contradictoires. Il est incontestable que Tchernobyl restera un signal d'alarme pour l'humanité.

Il est des pays isolés dont on entend peu parler. Lars Pollmeier nous a décrit de manière vivante la Corée du Nord qui n'est pas seulement un pays mystérieux ; c'est aussi un pays touché par des crises économiques, alimentaires et sanitaires qu'il tente de surmonter seul.

Dans un atelier sur la « Médecine intégrative » Nino Silva nous a présenté les efforts entrepris au Portugal pour rapprocher la médecine complémentaire de la médecine d'école (info : ruxnux@gmail.com) Khagendra Dahal nous a résumé le conflit Inde - Pakistan, insistant surtout sur l'histoire et les mentalités locales.

Les frères Mustafa et Zaid Ghanim ont brossé un tableau inquiétant du conflit israélo-palestinien et présenté leur projet d'une clinique psychiatrique pour enfants victimes de la guerre, projet qui n'en est qu'à ses débuts. En Europe où la démocratie va de soi, nous oublions souvent que dans d'autres régions les données sont différentes. Par manque d'information nous ne comprenons pas pourquoi certains pays veulent développer la technologie nucléaire.

Les exposés ont aidé à mieux comprendre la politique. Pour nous l'apport a été considérable. Les médias se contentent trop souvent de commenter les risques immédiats de la politique mondiale, sans en analyser les causes profondes.

Le clou était la présentation très américaine de Kent Bransford sur le réchauffement global, basée sur le film « An Inconvenient Truth ». L'atelier suivant apporta sur le sujet des données statistiques ainsi que des conseils pratiques pour chacun et des scénarios d'avenir.
(info : www.climatecrisis.net)

3^{ème} jour, 30 avril (par Peter Frischknecht)

La journée débuta par un exposé sur les « UN Development Goals ». Au Sommet du Millénaire des Nations unies en septembre 2000 la résolution fut prise de diviser par deux le nombre de personnes souffrant de pauvreté et de faim d'ici 2015. D'autres résolutions allaient dans le même sens. Si des progrès ont été réalisés, on est encore loin des objectifs.

Daniela Calvaro nous a ensuite parlé du « Refugee Camp Project ». Elle a séjourné un mois en Palestine avec quelques autres étudiants en médecine de divers pays. C'était la première fois que j'entendais un récit direct sur les conditions de vie des étudiants palestiniens et les problèmes qu'ils affrontent. Les chicanes qu'ils subissent aux points de passage et les difficultés inutiles engendrées par le mur de séparation m'ont laissé pantois. J'admire ces étudiants qui n'ont pas seulement vécu sur place, mais donné des coups de main dans les camps de réfugiés.

L'atelier « Make Trade Fair » débattait des moyens dont disposent les consommateurs pour rendre le commerce plus équitable. J'ai regretté mon manque de connaissances, pensant que nous serions préalablement informés. Mais j'ai eu du plaisir à participer à une discussion interactive, plutôt que d'absorber passivement, comme c'est le cas à l'université.

Le repas et les pauses étaient les moments de choix pour des échanges entre orateurs et participants. C'est ainsi que j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec Daniela Calvano qui m'a fourni des détails supplémentaires sur son projet.

Mais voilà, les pauses sont trop courtes et la conférence d'Antonio Carneiro « Medical Students as Diplomats for Peace » nous attendait. L'essence de son message se résume dans deux citations : « Solo medicus est asinus » (Celui qui ne connaît que la médecine n'est pas un vrai médecin) et « Ce n'est pas ce que nous ignorons qui nous met en difficulté, mais ce que nous savons, et qui n'est pas tel ». La fin de la conférence a été suivie par une séance de photo et l'évocation de souvenirs.

Puis nous sommes descendus pour l'action Target X au centre-ville de Porto, distribuer des fleurs et des papillons à la population pour la rendre attentive à nos préoccupations. Les passants ont été accueillants et ont bien réagi à notre démarche.

Pour terminer j'aimerais dire que j'ai beaucoup appris, fait de nombreuses connaissances et que, pour rien au monde, je ne voudrais avoir manqué ces jours merveilleux. Qui sait, peut-être nous reverrons-nous l'année prochaine en Roumanie.

Traduction Jacques Moser
(texte original légèrement abrégé)

Organisation d'un groupe d'étudiants PSR Suisse

(par Roman Sandoz)

La conférence de Porto a été pour moi un événement marquant. Des étudiants de toute l'Europe, de la Palestine et du Népal ont fait le voyage jusqu'au Portugal pour débattre de sujets à forte charge émotionnelle comme la Paix dans le monde et les catastrophes.

L'action *Target X* reste pour moi un souvenir inoubliable. Lorsque je n'avais plus de papillons à distribuer j'en ai demandé à Alex Rosen d'IPPNW Allemagne, pour en donner un à une jeune femme qui m'écoutait attentivement. Elle m'a regardé, m'a serré la main et m'a félicité pour ce que nous faisons. Ce n'est que le lendemain matin sur le chemin de l'aéroport que la réaction de cette femme m'a bouleversé : en larmes je réalisais pour la première fois ce que signifie « You can make the difference ! ». Cette phrase n'est pas un simple slogan projeté sur l'écran d'un conférencier ou servant à nous motiver l'un l'autre. J'ai compris que nous pouvions réellement avoir un impact sur nos contemporains, que sommes donc utiles.

Dès lors il était clair qu'en Suisse il fallait aussi créer un « Groupe d'étudiants » PSR/IPPNW et que j'allais faire le nécessaire pour l'organiser avec des collègues intéressés, afin de poursuivre les buts humanitaires d'IPPNW.

Nous restons à disposition pour des renseignements complémentaires et sommes reconnaissants pour toute suggestion de la part de membres de PSR désireux de nous aider.

2. SJ Uni Fribourg: Peter Frischknecht (22) – p.frischknecht@gmail.com
et Sergej Staubli (23) – sergej.staubli@unifr.ch,
2. SJ Uni Zürich: Protazy Rejmer (23) – protazy.rejmer@gmail.com
et Roman Sandoz (27) – roman.sandoz@gmail.com

Protections armes Lancement en vue

Réunies le 25 mai 2007 à Berne en assemblée plénière, une cinquantaine de partis et d'organisations ont confirmé leur volonté de lancer l'initiative populaire " Pour une protection face à la violence des armes ". La coalition de soutien de l'initiative est en effet suffisamment large pour démarrer l'opération. Les personnes présentes ont souligné que les 2,4 millions d'armes à feu qui circulent pratiquement librement en Suisse aujourd'hui représentent un danger inacceptable pour la société, et notamment pour beaucoup de femmes. Quant au Parlement, il s'est incliné devant le lobby des armes à feu et a rejeté toutes les propositions visant à durcir la loi sur les armes et la législation militaire. Dans ces conditions, l'initiative populaire reste le seul moyen de rendre la législation plus conforme aux préoccupations et aux attentes de la société.

L'initiative populaire "Pour une protection face à la violence des armes" formule les trois revendications essentielles suivantes :

- Une clause du besoin et une formation adéquate sont exigées pour l'acquisition, la détention, le port, l'utilisation et la cession d'armes à feu et de munition.
- En dehors des périodes de service militaire, l'arme à feu des membres de l'armée est conservée dans des locaux sécurisés de l'armée. La cession d'armes à feu aux militaires après la fin du service est exclue.
- La Confédération tient un registre fédéral des armes à feu.

Une cinquantaine d'organisations se sont engagées à soutenir l'initiative en récoltant des signatures et / ou en fournissant un appui financier. Pour organiser la récolte de signature et la campagne de votation, ces organisations ont constitué une coalition de soutien. Le PS Suisse est responsable du secrétariat du projet. Son assemblée de délégués devra se prononcer formellement le 30 juin prochain sur le soutien du parti à l'initiative populaire. La récolte de signatures elle-même devrait démarrer vers mi-août.

(PSR / IPPNW est membre de la coalition de soutien.)

International IPPNW Conference

Nuclear Weapons: The Final Pandemic

Preventing Proliferation and Achieving Abolition

October 3-4, 2007, London, United Kingdom

Catastrophes and Conflict Forum of the Royal Society of Medicine and International Physicians for the Prevention of Nuclear War
With the collapse of the 2005 NPT Review and subsequent calls for a renewed civil society campaign to achieve a Nuclear Weapons Convention, IPPNW's medical message about nuclear war has taken on renewed urgency as the central organizing principle of the global movement to abolish nuclear weapons.

As a first step toward refocusing the attention of the larger medical community, the media, nuclear policy makers, and the public on the medical and moral imperative of preventing nuclear war and eliminating nuclear weapons once and for all, IPPNW will hold an international conference on the health and environmental implications of the nuclear threat in a post-Cold-War world.

"Nuclear Weapons: The Final Pandemic-Preventing Proliferation and Achieving Abolition" will take place in London on October 3-4, 2007, and will be organized in partnership with the Catastrophes and Conflict Forum of the Royal Society of Medicine and with IPPNW's UK affiliate, Medact. The two-day conference will provide a scientific foundation for the federation's new International Campaign to Abolish Nuclear Weapons (ICAN). The program will include plenary sessions on the climate effects of low-yield, regional nuclear wars; radiation and health; the human impacts of nuclear weapons development in existing and new nuclear weapon states; and prescriptions for ending the nuclear threat. Expert working groups will be convened to develop recommendations for new research, education, and advocacy programs to advance the goal of a nuclear-weapons-free world.

Tentative Program (subject to change)

Wednesday, October 3, 2007

Opening Plenary

The threat of nuclear weapons as a medical and public health imperative in the 21st century. Presentation of global medical call for abolition of nuclear weapons.

Moderators: Gunnar Westberg, MD, Co-President, IPPNW; Mr. Steve Mannion, President of the Catastrophes & Conflict Forum, Royal Society of Medicine. Speakers to be announced.

Climate Effects of Regional Nuclear War

Since the end of the Cold War between the US and the former Soviet Union, we have taken for granted that the threat of nuclear winter-the total collapse of the global climate as a result of thousands of nuclear explosions-was behind us. That assumption has now been shattered with the publication of new research into the effects of low-yield regional nuclear wars. The consequences of regional-scale nuclear conflicts are unexpectedly large, with the potential to become global catastrophes.

Moderator: Andy Haines, MD; Dean, London School of Hygiene and Tropical Medicine

Speakers: Richard Turco, UCLA Institute of the Environment & Department of Atmospheric & Ocean Science; O. B. Toon, Department of Atmospheric & Oceanic Science, University of Colorado at Boulder; Alan Robock, School of Environmental and Biological Sciences, Rutgers University. Other speakers to be announced.

Radiation and Health

A close examination of current medical and epidemiological knowledge about low-dose exposures to ionizing radiation; the health impacts of uranium mining and nuclear weapons manufacture on indigenous and downwind communities and nuclear workers; and government and industry efforts to block data collection and health research related to occupational and community exposures.

Moderator: David Rush, MD Speakers: To be announced.

The Human Impacts of the Nuclear Threat

The social and environmental costs of nuclear weapons manufacture and production, including impacts on nuclear workers, downwinders, and indigenous communities; contemporary manifestations of psychic numbing; other psychosocial dimensions of the nuclear threat. How does the presence of nuclear weapons in the world influence and distort social relations and the human spirit? The Human Factor: What are the social costs of reliance on nuclear weapons?

Moderator: Daniele Viliunas, MD

Speakers (invited): Jeffrey D. Sachs, Director, Earth Institute at Columbia University; Robert Jay Lifton, Visiting Professor of Psychiatry, Harvard Medical School. Other speakers to be announced.

Thursday, October 4, 2007

Conference participants will participate in three breakout sessions to develop specific work plans for carrying forward the work of IPPNW and the international physicians movement in each of three areas: 1) research, 2) education, and 3) advocacy.

Each group will be tasked with conducting an in-depth discussion of the needs and capacities of the medical movement for nuclear abolition in each of these three areas of work, and to make recommendations for carrying each task forward in the context of ICAN. Interaction among the groups will be encouraged during the day, so that they are informing each other's deliberations.

How to Eliminate the Nuclear Threat: A Prescription for Prevention; The Consequences of Failure The world has been given a false choice in confronting the nuclear threat: either live with a growing number of nuclear weapon states, or prevent new states from acquiring nuclear weapons by any means necessary, while allowing the existing nuclear powers to retain their arsenals. Yet the chances that nuclear weapons will be used only increase with the number of owners, and the lessons of pre-emptive war in Iraq and the predictable outcomes of similar attacks against Iran, the DPRK, or elsewhere have made it clear that there are no military solutions to the problem of proliferation. There is a third option, however, that has been given short shrift in the policy debate: the abolition of nuclear weapons, which are incompatible with human survival in anyone's hands.

Moderator: Elisabeth McElderry, MD, Medact

Speakers: June Crown, MD, Medact; Catherine Thomasson, MD, President, Physicians for Social Responsibility, USA; other speakers to be announced.

more information: www.ippnw.org

Goodbye Bafana
Prix cinématographique de la Paix 2007

La projection de « Goodbye Bafana » débutera en avril sur les écrans suisses. Lors de la Berlinale en février le film a été récompensé du Prix cinématographique de la Paix. Le Prix cinématographique de la Paix est soutenu par IPPNW Allemagne (Schirmherr) et par la Fondation Heinrich-Böll.

Le Jury motive son choix ainsi : « Un film qui se base sur une histoire vraie et qui nous montre que, même sous pression et dans le système le plus rigide, un engagement courageux peut naître, transformant un collaborateur en un homme pensant et agissant de manière indépendante : une leçon d'espoir.

Né sous l'Apartheid, qu'il considère comme un système normal et voulu par Dieu, le geôlier James Gregory recherche une carrière professionnelle qui lui assure une sécurité bourgeoise : convaincu du caractère cruel des Noirs et de leur intention de chasser les Blancs d'Afrique du Sud, il entame un nouveau travail comme censeur sur l'île de Robben Island, lieu de détention de sinistre réputation. Il y rencontre Nelson Mandela, dont la pensée et l'humanité l'impressionnent, tout comme l'impressionne la brutalité à laquelle les détenus sont exposés quotidiennement. Commence alors un processus de changement dans la tête et dans le cœur de James Gregory qui le place, lui et sa famille, devant des défis existentiels.»

Mise en scène : Bille August
Allemagne/France/Belgique/Grande-Bretagne/Italie/République d'Afrique du Sud 2007

Across the Sea Under Power From the Sun **James Estrin/The New York Times, Wednesday, May 9, 2007**

So far, the five Swiss sailors aboard the sun21 have not run into trouble the way Giovanni da Verrazano did. He sailed through the narrows between Brooklyn and Staten Island without guidance from computers, cellphones or a sophisticated navigation system. The latter-day adventurers glided through on Saturday without fear of Indians like the ones who, according to some accounts, wound up eating Verrazano. But that was on a later voyage. Adventurers have tried many ways to cross the Atlantic. The Swiss sailors rode on a specially built solar-powered catamaran, a 45.9-foot-long craft with 3,600 pounds of batteries to store power drawn from the sun. The claim they staked is to pilot the first motorized vessel to cross the Atlantic without oil or steam power. They say they drove their 11-ton boat on the energy needed to light 10 100-watt light bulbs. Their typical speed was 3.5 knots.

The crew - a historian, a doctor-turned-environmentalist, a biologist, a shipbuilder and a professional skipper - followed what they said was Columbus's route to Martinique, with a stopover in Morocco. They left Chipiona, Spain, on Dec. 3.

Unlike Columbus, they did not depend on the wind. Their vessel has two engines that can go up to 107 nautical miles a day in good weather. "We did it," Beat von Scarpatetti, the historian of the group, declared yesterday, sounding more like Lindbergh than, say, Columbus. They docked at the Nichols Great Kills Park Marina, in Gateway National Park on Staten Island, on Saturday. The sun21 spent yesterday rocking gently in the water and soaking up the sun. Today the crew will lift anchor and depart for Manhattan, where the sun21 will be met by the consul general of Switzerland, Christoph Bubb, among others.

There will be music to celebrate their arrival - not a brass band oom-pah-pahing its way through a rousing Sousa march, but a string quartet working its way through Haydn. Mr. von Scarpatetti and the doctor-turned-environmentalist, Martin Vosseler, will play the violin parts. (Landlocked friends will handle the viola and cello parts.) "It's a self-sufficient little world," said Dr. Vosseler, who in the 1990s founded, with a colleague, Physicians for Social Responsibility, the Swiss chapter of International Physicians for the Prevention of Nuclear War. "We wanted to demonstrate on a small scale what could possibly be done on a larger scale, because we are astonished that we are the only one around, that this well-working technology is not applied on a larger scale." He looked at the boats nearby — vessels that run on fuel. If more boats were equipped like the sun21, "all of the harbors could become solar energy plants —power plants," he said. Power generated onboard could be channeled onshore, for distribution to consumers. He and Mr. von Scarpatetti said that even on overcast days, the sun21 could draw enough power to function. But between Spain and the Canary Islands, the sun21 "had to manage on very little," Dr. Vosseler said. "The days were short," he said, and there was a problem with the solar-power equipment that was taken care of on the Canary Islands. "That tripled the charge of energy," he said. "From the Canary Islands on, we had abundant power." On the canopylike roof are 48 silicon cells, which collect energy from sunlight and transmit it to a device in one of the two narrow cabins. That device transmits the energy to the storage batteries below deck (directly under one crew member's bunk).

The crew had to dive under the sun21 when fishermen's nets tangled the propellers off Africa, Dr. Vosseler said. "And we had to remove barnacles from the hull twice," he said, "because they slow the boat." Mr. von Scarpatetti, a specialist in medieval manuscripts who is running for the Swiss Parliament, had never been to New York. "I came in a sustainable manner," he said. "I did not book a flight for \$399.99. That is below my honor." He said that after he reported sighting land — the sun21 was never without its connections to the wired world — his 20-year-old daughter sent him a message that said, "Congratulations, my crazy papa."